

Les télévisions locales toujours trop politisées

BILAN Le CSA plaide pour « plus de transparence »

- ▶ La Fédération des douze chaînes locales est ouverte à la réflexion mais veut éviter « une chasse aux sorcières ».
- ▶ Le rapport souligne aussi les avancées positives en matière de présence sur les réseaux sociaux et de synergies.

Un petit vent de fraîcheur souffle sur les télévisions locales. Le rapport annuel publié par le CSA ce jeudi met en avant plusieurs avancées significatives qui devraient être encouragées par le nouvel arrêté de subvention qui prendra effet au 1^{er} janvier 2017. Selon le CSA, un effort pourrait par contre encore être fait au niveau de la politisation.

1 Trop de représentants politiques. La règle de base est simple. Le Conseil d'administration d'une télévision locale doit être composé au maximum de 50 % de mandataires politiques et, au minimum, de 50 % de représentants du secteur associatif et culturel. Le hic, c'est qu'en 2015, sept télévisions locales ont plus de 60 % des membres de leur CA qui sont représentants d'un parti ou mandataire. Certains membres de partis politiques mettent en avant leur im-

plication dans le secteur culturel ou associatif pour faire partie de « l'autre moitié ». Le CSA appelle à une « clarification des règles pour revaloriser le statut de représentants du secteur associatif et culturel » d'ici à 2018, date des élections communales, qui vont de pair avec la formation de nouveaux CA pour les télévisions locales. L'organisme souhaite aussi « une plus grande transparence au moment de la création des CA ». Le président de la Fédération des télévisions locales, Alain Mager, n'est pas contre une initiative parlementaire visant à une clarification qui permettra d'améliorer la situation. « Mais il faut objectiver au maximum, sinon on ne va pas s'en sortir. Il ne faut pas faire la chasse aux sorcières. Je préfère qu'on parle de représentation publique plutôt que politique. Si quelqu'un qui a détenu un mandat politique à un moment de sa vie, reste considéré comme lié à la politique, on ne va vite plus trouver de citoyens. Ce qui est important, c'est que les représentants désignés participent aux réunions. Personne ne remet en cause la répartition 50-50 et je pense que la majorité des responsables sont conscients qu'il s'agit d'un outil au service de l'arrondissement. » Alain Mager plaide pour plus de dialogue avec le CSA. En tant

qu'administrateur délégué de Télé Vesdre, il serait demandeur d'un élargissement de la notion du monde associatif. « Il n'y a pas que des préoccupations culturelles. Des représentants de la vie économique et sociale de la région peuvent avoir leur place. »

2 Un renforcement de la présence en ligne. Petit à petit, les télévisions locales se modernisent. Certaines plus rapidement que d'autres. Le hic, c'est que cette évolution du média n'influence pas les subventions. « Nous allons solliciter les gouvernements wallons, et bruxellois pour BX1, afin qu'ils soutiennent financièrement des projets pour le développement numérique », annonce Alain Mager.

3 Plus de coopérations. L'initiative du Télédon (lire ci-dessous) le prouve. On n'a en tout cas jamais compté autant de coproductions entre les douze chaînes qu'en 2015. Sans parler des partenariats au niveau de l'archivage ou de l'achat de matériel. Le rapport du CSA regrette cependant que les télévisions locales ne parviennent pas à couvrir plus d'événements avec la RTBF. L'organisme plaide « pour une meilleure définition des objectifs qui permette à l'obligation d'être à la fois plus efficace et mieux intégrée. » ■

MAXIME BIERMÉ

COOPÉRATION**Les télévisions locales s'unissent autour du Télédon**

Après le Télévie, Cap 48 ou encore Viva For Life, une nouvelle opération caritative de grande envergure est lancée : le Télédon. Elle est cette fois portée par l'ensemble des douze télévisions locales de Wallonie et de Bruxelles qui uniront leurs forces en mars 2017 pour convaincre de nouveaux donateurs d'organes et de sang. Car c'est là toute

l'originalité de l'opération : pas d'argent mais un don de soi et de vie. « *En Belgique, plus de 400 personnes décèdent encore chaque année, faute d'un organe disponible,* explique Pascal Deleersnyder, directeur du Télédon. *Le Télédon invite donc chacun à faire solidairement pour les autres ce qu'il aimerait qu'on fasse pour lui.* »

Et cela marche ! En 2015, le Télédon a été « testé » sur le seul territoire de la Wallonie picarde à l'initiative de No Télé et de l'association SDO (sensibilisation aux dons

d'organes)- Alexandre. Le résultat a dépassé les attentes. Après une campagne médiatique de deux semaines clôturée par une grande soirée en direct, plus de 1.700 déclarations de dons d'organes ont été enregistrées dans les 23 communes participantes soit 3,5 fois de plus qu'en une année entière. D'emblée, les organisateurs avaient l'envie de convaincre les autres télévisions locales de s'unir autour du Télédon et d'en faire par la même occasion, la première grande opération caritative des télévisions régionales. Un an

plus tard, le pari est réussi. Une campagne de communication se déroulera durant trois semaines en mars avant la grande soirée de clôture diffusée le samedi 18 mars en direct et en public sur les antennes des 12 télévisions locales simultanément. Les organisateurs doivent toutefois encore trouver des fonds pour financer l'opération. Une campagne de crowdfunding est d'ailleurs lancée.

SANDRA DURIEUX

Crowdfunding :
www.KissKissBankBank.be rubrique Solidarité/Télédon